

DIMANCHE 10 MAI 2020

CINQUIEME DIMANCHE DE PAQUES

PREMIERE LECTURE

« **Ils choisirent sept hommes remplis d'Esprit Saint** » (Ac 6, 1-7)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

PSAUME

(Ps 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19)

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,
comme notre espoir est en toi !**

ou : Alléluia ! (Ps 32, 22)

DEUXIEME LECTURE

« **Vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal** » (1 P 2, 4-9)

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre

ÉVANGILE

« **Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie** » (Jn 14, 1-12)

Alléluia. Alléluia.

Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie, dit le Seigneur.

Personne ne va vers le Père sans passer par moi.

Alléluia. (Jn 14, 6)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

HOMELIE

La première phrase reprend tout notre Evangile : « Ne soyez donc pas bouleversés : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. »

Si Jésus commence par dire « Ne soyez donc pas bouleversés », c'est que les disciples ne cachaient pas leur angoisse. On les comprend : Ils se savaient cernés par l'hostilité générale. D'abord, si les autorités ont tué le Maître, pourquoi ne tueraient ils pas les disciples ! Ensuite, nous le voyons avec les disciples d'Emmaüs, l'incompréhension totale de cette tragédie : « Nous espérions qu'il était celui qui allait délivrer Israël ! » Jésus s'emploie alors à déplacer leur espérance déçue. Jésus n'a cessé d'être non violent : « Mon Royaume n'est pas de monde ; sinon j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. » (St Jn18, 36). Cette Royauté du Père n'est pas celle de la terre. C'est ce que nous dit St Pierre au tout début de notre deuxième

lecture : « Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. » Cette libération qu'il apporte se situe donc sur un autre plan.

Il commence par faire appel à leur foi. L'espérance ne peut s'appuyer que sur la foi et Jésus revient plusieurs fois sur le mot « croire » : « Ne soyez donc pas bouleversés (puisque) vous croyez en Dieu » Seulement, une chose est de croire en Dieu, et cela est acquis, une autre est de croire en Jésus, au moment précisément, où il semble avoir définitivement perdu la partie. Et donc, la deuxième ligne de force de son discours, c'est : « vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi : croyez ce que je vous dis. » « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. » Ainsi, comme nous le dit encore St Pierre : « Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel. » Notre baptême a été l'heure où nous sommes intégrés à la construction du Temple spirituel, celui où la seule offrande est amour et services des frères. Le Temple était le signe de la présence de Dieu dans son peuple ; désormais le signe visible aux yeux du monde de la présence de Dieu, c'est nous, l'Eglise.

Mais pour accorder à Jésus la même foi qu'à Dieu, il faut faire un saut formidable, surtout pour ses contemporains. Il faut donc qu'il leur fasse percevoir l'unité profonde entre le Père et lui. C'est la troisième ligne de force : « Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Celui qui m'a vu a vu le Père. Je suis dans le Père et le Père est en moi. Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais c'est le Père qui demeure en moi et qui accomplit ses propres œuvres. Je pars vous préparer une place »

Oser dire : « Je suis la vérité et la vie » c'est s'identifier à Dieu lui-même. Et en même temps, ces deux personnes sont bien distinctes puisque Jésus dit : « Je suis le chemin » sous-entendu « vers le Père ». « Personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Autre manière de dire « je suis le chemin » ou « je suis la porte. », comme dans le discours du Bon Pasteur. Le salut passe par le Christ. Il est le chemin et en tant que chemin, la vérité, car il est vrai homme et vrai Dieu. Il est la vie, lui qui est engendré et non créé. Sans lui, nous ne connaissons pas Dieu. Le mystère pascal du Christ est l'œuvre ultime pour nous ramener dans l'amour du Père qu'il connaît depuis toujours. C'est le mystère de notre solidarité en Jésus-Christ. C'est l'essentiel du projet de Dieu : « Le Christ total » a dit saint Augustin, c'est l'humanité toute entière. Cette solidarité en Jésus-Christ est dite dans

toutes les pages du Nouveau Testament. Paul, par exemple, la dit quand il parle du « Nouvel Adam » et aussi quand il dit que « le Christ est la tête du corps dont nous sommes les membres. » « La création toute entière gémit dans les douleurs d'un enfantement, qui dure encore. » L'enfantement dont il parle, c'est celui du corps du Christ.

Jésus lui-même a très souvent employé l'expression « Fils de l'homme » (empruntée au prophète Daniel) pour annoncer la victoire définitive de l'humanité toute entière rassemblée autour de lui comme un seul homme.

Si je prends au sérieux cette phrase : « Personne ne va vers le Père sans passer par moi » et que j'y entends la solidarité de toute l'humanité en Jésus-Christ, alors il faut aussi tenir compte de la réciproque : le Christ ne va pas vers le Père sans nous. C'est le sens des phrases du début : « Là où je suis, vous y serez vous aussi. » « Quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai pour vous prendre avec moi. » Paul le dit autrement : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. » (Ac 8, 39)

Jésus termine par une promesse solennelle : « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. » Après tout ce qu'il vient de dire sur lui, le mot « œuvres » ne veut sûrement pas dire seulement « miracles ». Dans tout l'Ancien Testament, le mot « œuvre » en parlant de Dieu est toujours un rappel de la grande œuvre de Dieu pour libérer son peuple. Ce qui veut dire que désormais, les disciples sont associés à l'œuvre entreprise par Dieu, pour libérer l'humanité de l'esclavage physique et moral. Cette promesse du Christ devrait nous convaincre tous les jours que cette libération est possible. En effet, le Christ est Ressuscité d'entre les morts ; c'est pourquoi, nous les baptisés, avec Philippe vivons notre Pâques (passage de la mort à la Vie) dans le Christ, pour voir le Père.

Restons alors fidèles à trois exigences de la vie apostolique : la prière, le service de la Parole et le service des frères. (Actes des Apôtres), car comme nous le dit la première lettre de St Pierre 2,9 : « Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. »

Père Benoît-Marie Jourjon, curé de la paroisse de Cachan.